

Emma Daumas, de la "Star Ac" aux Trois Baudets

Discrète, Emma Daumas signe son retour avec un album et un concert parisien.



Emma Daumas est en concert à Paris (Justine Emard/Adagp)

Il n'est pas si fréquent de faire le chemin à l'envers et de continuer à exister : passer des flashes tapageurs de la télé à la lumière plus franche d'une salle de concerts. Emma Daumas, demi-finaliste de la *Star Academy* (édition 2002), avait disparu après un début de carrière prometteur. La voilà sur scène à Paris, s'affirmant bien *Vivante* comme le souligne avec force le titre de son dernier EP, un mini-album sorti en mai dernier, réponse aux esprits chagrins qui l'avaient un peu rapidement enterrée. Non seulement Emma Daumas vit, mais elle est inspirée comme le prouvent les six chansons de son disque entièrement écrit et composé par ses soins. Des ambiances feutrées et boisées nourries de folk soyeux et de bossa légère. D'une voix claire et aérienne, riche en aspérités et nuances, la chanteuse dit ses rêves d'enfant et ses vertiges de femme au fil de textes qui visent juste, droit au cœur, avec des mots simples colorés par la saudade brésilienne, cette mélancolie souriante qui irradie son disque produit par Benjamin Constant, pianiste de Julien Clerc.

Maxime Le Forestier comme guide

Elle affirme devoir beaucoup à Maxime Le Forestier. "Il a été initiateur, moteur, mentor", raconte celle qui a également pris le temps de devenir mère et de se ressourcer au Brésil, loin des projecteurs et des feux médiatiques, pour mieux se trouver, avec l'ambition d'affirmer sa griffe d'auteure-compositrice. Emma Daumas n'a-t-elle pas déjà publié, il y a quelques années, un album autoproduit (*Acoustic*) puis un livre-disque pour enfants (*Les Larmes de crocodile et autres fables*) avec Alain Chamfort, Gérard Darmon, Marcel Amont, Caroline Loeb. Tout comme elle a exploré de nouveaux territoires au fil d'incursions musicales dans l'art contemporain et écrit un roman lucide et sans fiel inspiré de son aventure dans la télé-réalité (*Supernova*).

"Toutes ces expériences ont attisé beaucoup de vitalité en moi, des forces parfois insoupçonnées", confie la chanteuse originaire d'Avignon. "Avec Maxime, on s'était rencontrés à la Star Ac. Dans la foulée, il m'avait écrit les paroles de la chanson *La Racaille* sur mon premier album." Des années plus tard, il répond toujours présent quand la jeune femme le sollicite pour la guider dans son envie d'écrire ses propres chansons. "Je suis allée chez lui pendant plusieurs mois, un véritable stage d'écriture. Il m'a donné des conseils avisés : laisser le moins possible de doutes sur les images et les émotions que je voulais transmettre. Aucun mot opaque, aucune phrase abstraite, toujours retravailler, peaufiner pour toucher à l'intime et l'universel." Après son concert du 28 novembre à Paris, Emma Daumas reprendra le chemin des studios pour enregistrer un album dans la même veine que le précédent. Bien vivante.

***Vivante*, un CD d'Emma Daumas (Abacaba), 8 euros.**

En concert, le 28 novembre aux Trois Baudets, à Paris.